

REUNION DU SECRETARIAT

compte-rendu

Date	1 ^{er} octobre 2020
Heure	17 heures
Lieu	Université Aix Marseille
Participants	Yves Schwartz, Dominique Efros, Liliana Cunha, Marianne Lacomblez., Edna Goulart, Alvaro Casas, Laurence Bellies, Renato Di Ruzza, Marianna Verissimo, Abdallah Nouroudine, Ananyr Porto Fajardo
Excusé(e)(s)	Ingrid Dromard, Rémy Jean
Contact	secretaire.sie@gmail.com ; renato-sie-dg@orange.fr

Points traités	<p style="text-align: center;">1. Echange général sur les mois passés et perspectives</p> <p>Pour le Président, durant le confinement, le réseau d'ergologie a continué à être actif. L'objet de ce premier point est de faire état sur le travail réalisé et à réaliser dans les mois à venir (peut-être jusqu'au prochain Congrès), compte tenu de la période perturbée vécue et à vivre en raison de la Covid.</p> <p>Pour Alvaro Casas, en Uruguay la situation est compliquée, mais nous avons confiance dans les institutions du pays. Le symposium latino-américain à Porto Seguro a été un bon moment pour se rencontrer. Il serait important de maintenir une diffusion des Actes de Porto Seguro dans la revue <i>Ergologia</i>. Sinon, un projet d'article avec Daisy Cunha dans la revue <i>Education sociale</i> en Uruguay a été réalisé. Il s'agit du 2^{ème} document en ergologie publié en espagnol.</p> <p>Pour Abdallah Nouroudine, aux Comores, rien de spécial, même situation que dans le reste de l'Afrique. On a craint la catastrophe, compte tenu des infrastructures sanitaires aux Comores et le fait que nous n'étions pas préparés à cette pandémie. Mais la bonne surprise a été que les dégâts ne sont pas si importants. Un élément d'explication est la campagne d'éradication du paludisme qui a pu limiter les dégâts de la Covid. Par ailleurs, avec les restrictions de déplacements, et donc la limitation du flux des personnes, les Comores sont restées isolées.</p> <p>Yves Schwartz donne son appréciation sur le réseau ergologique : en raison de la pandémie, il y a eu beaucoup de restrictions sur les manifestations en présentiel (pas de colloque, beaucoup de cours en distanciel, de nombreuses interventions stoppées). Il rappelle que la SIE s'est manifestée par deux petits textes durant le Printemps, faisant état de nos préoccupations sur les politiques sanitaires et les modalités de l'activité industrielle en cette période de</p>
-----------------------	---

pandémie. Ils sont sur le site. Par ailleurs, malgré des relances, le projet de collaboration avec l'OIT (Organisation Internationale du Travail) n'a pas (encore ?) abouti. Cela étant, cette période n'a été en rien un vide d'activité ergologique. Au contraire, elle n'a peut-être jamais été aussi riche en publications, et initiatives diverses. Sans doute pas à l'initiative directe de la SIE, mais elle témoigne de la vitalité de la démarche et des réseaux de collaboration fructueux que notre Société a activés et que les Congrès permettent de développer. Le propos d'Alvaro en est un exemple.

Ainsi, pour ce qu'Yves Schwartz connaît, deux ouvrages vont sortir début 2021 :

- *Travail, ergologie et politique*, (textes d'Yves Schwartz, introduits et présentés par Jacques Rollin et Christine Castejon)
- *Agir Humain et production de connaissances*, de Renato Di Ruzza et Yves Schwartz aux Presses universitaires de Provence.

Par

- Un dossier sur l'ergologie dans la revue TAF (*Le travail au futur*) (numéro 3, Septembre 2020), avec deux pages d'une excellente bibliographie très plurielle, dans les champs traversés et les auteurs
- Un entretien avec lui doit paraître dans le n° 4 de TAF (Décembre), en lien avec la parution prochaine de *Travail, Ergologie et Politique*, entretien réalisé par Christine Martin et Théo Simon
- Un ouvrage collectif, *Le philosophe et l'enquête de terrain : le cas du travail contemporain*, coordonné notamment par Muriel Prévost-Carpentier, vient de sortir aux éditions Octarès, avec la participation de plusieurs partenaires de notre Société (dont Muriel Prévost-Carpentier, Liliana Cunha, Gaspard.Brun, Yves Schwartz...)
- La réédition à Rio de Janeiro d'un ouvrage d'Oddone, (*Ambiente di Trabalho, a luta dos trabalhadores pela saúde*) avec participation de Marianne Lacomblez, 7 auteurs brésiliens, et une postface d'Yves Schwartz.
- Dans la foulée, et sur le même sujet, on notera un très bel article de Marc Andéol, dans *Rives Méditerranéennes*, 2020, autour du Système d'Information Concret initié par Ivar Oddone, Igonet, et Andéol autour de l'étang de Berre.
- On pourrait citer deux ou trois autres articles, des traductions en portugais (notamment celui paru dans *L'activité en Théories*), diffusés dans cette période et tous les autres pas encore « socialisés ».

Du point de vue de la formation, Yves Schwartz rappelle :

- Le projet de certification de spécialisation au Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) (avec 4 modules en ergologie) ; une réunion se tiendra le 13 octobre prochain entre Muriel Prévot-Carpentier, Théo Simon, Barthélémy et Louis Durrive, Renato Di Ruzza, Eric Hamraoui et Yves Schwartz. Ceci permettrait à l'ergologie d'être présente institutionnellement au Cnam
- Le stage « Risques psychosociaux » à Aix a redémarré après une interruption suite au confinement
- Se tient demain à Château-Arnoux la seconde réunion d'Ergologic, une structure de consultants, de formation, d'assistance aux professionnels oeuvrant dans l'aide à domicile, dans les maisons pour personnes âgées, les

institutions de travail social, dans deux départements français (Alpes de Haute Provence et Hautes Alpes), pilotée par trois anciens des formations ergologiques aixoises (J.P. Pesce, Eric Agathe, Serge Percepied), avec la participation d'Yves Schwartz

- Edna Goulart annonce une série de conférences et de cours de dialogues locaux, nationaux et internationaux sur la pandémie de Covid dans différents contextes (Yves Schwartz et Ingrid Dromard y participeront par visio conférence le 24 novembre prochain.). Cette initiative participe du développement de l'équipe de recherche de Edna Goulart à l'Université Fédérale de Téresina, capitale de l'Etat de Piavi. L'ensemble sera diffusé dans 9 Etats du Brésil
- Laurence Bellié que le Diplôme d'études supérieures universitaires a été mis sur la plateforme France Compétences. Ainsi ce dernier est ouvert à la formation continue et pourra être financé
- On signale aussi la soutenance de thèse de Lais di Bella à l'Ufmg, Belo Horizonte, le 8 octobre prochain. Sa recherche sur les accidents corporels et mutilations affectant des travailleurs sous-traitants du secteur de l'électricité au Brésil utilise son expérience de participation aux Etonnants Travailleurs et au colloque sur l'Ergologie de Paris en octobre 2017.
- Enfin le groupe Anim'Ergo, créé à la suite de la réunion de Paris en octobre 2019, entame une série d'initiatives extrêmement fructueuses, dont la constitution d'une « Ergologiliste », comprenant au moins 450 noms.

2. Préparation du 5^{ème} Congrès.

Yves Schwartz remercie Liliana Cunha et Marianne Lacomblez pour le travail remarquable qu'elles ont réalisé concernant la préparation de l'organisation de ce Congrès. Comme chacun sait, il a été décidé de remettre le Congrès prévu à Porto en septembre. Ce n'est pas facile de penser l'organisation du Congrès en ce moment compte tenu des incertitudes liées à la Covid et aux mesures sanitaires.

La proposition de Marianne Lacomblez et Liliana Cunha est de le replanifier au printemps prochain, par exemple en mai. L'objet de la réunion de ce jour est de peser les avantages et les inconvénients des différentes hypothèses avancées par Marianne Lacomblez et Liliana Cunha :

Hyp 1 : tout en présentiel comme dans le programme initial

Incertitude : en ce moment nous ne savons pas comment va évoluer la Covid et si ce scénario est envisageable. Actuellement, il y a des restrictions des flux de personnes à l'Université. Nous imaginons une limitation à 50 personnes en présentiel dans le plus grand amphithéâtre de l'Université pour respecter les mesures sanitaires

Hyp 2 : tout en distanciel. L'événement se déroulerait entièrement en ligne. Mais dans ce cas, il faut sous-traiter l'organisation à des spécialistes afin de faire face à tous les problèmes techniques qui pourraient survenir et c'est très cher.

Incertitude : Nous imaginons bien, dans ce cas, ne pas pouvoir mettre toutes les sessions en parallèle en même temps sur le site. Et aussi, pour ceux qui ne sont pas de l'université, qui ne bénéficient pas de systèmes techniques sophistiqués, ça pose des problèmes d'accès à l'information.

Hyp 3 : hybride, des journées en présentiel et des journées en ligne (retransmission, session zoom, transmission youtube,...). Ceci se conçoit alors

de nouveau en présentiel pour un nombre limité de participants (50 personnes) puis des définitions d'infrastructure pour les autres participants qui suivraient en ligne.

Incertitudes :

- Les problèmes techniques,
- Voir aussi la période de l'année : fin du mois de mai, plus de cours, disponibilité des locaux et du personnel technique. Pour l'organisation du congrès prévoir 5 jours.

Liliana Cunha a déjà envoyé un schéma de principe aux services Communication de l'Université de Porto afin d'avoir leur retour. Là encore, il semblerait qu'il ne soit pas possible d'avoir de communications en parallèle, il faut avaliser toutes les communications. Or, pour mémoire, 70 communications ont été proposées, donc il faut rallonger la période du Congrès afin que tout le monde puisse s'exprimer (de 3 jours à 5 jours).

Ce qui donnerait le calendrier suivent :

Jour 1 : comme prévu selon le programme initial à la fois en présentiel (pour 50 participants) et via « zoom » et « youtube » pour augmenter le nombre de participants. La liaison « youtube » ou « zoom » permettrait à tous une vision synchrone.

Jour 2 : les participants envoient leurs présentations vidéos et chacun via « youtube » regarde les PWP et vidéos. Tout le monde peut accéder à l'ensemble des présentations des auteurs pendant la journée entière.

Jour 3 : On organise via « zoom » ou « youtube » des débats le 3^{ème} jour sur les présentations du 2^{ème} jour.

Jour 4 : présentations non vues le jour 2. Donc de nouveau les participants envoient leurs présentations PWP et vidéos et chacun via « youtube » les regarde.

Jour 5 : présentiel et distanciel synchrone. Débat d'abord sur les présentations du 4^{ème} jour le matin, puis débat l'après-midi plus général (journée 5 fidèle au programme initial).

Conclusions :

Marianne souligne qu'il faut s'assurer que les auteurs maintiennent leurs conférences et s'ils seraient d'accord pour ce mode d'interactions ? Pour Yves Schwartz, le présentiel risque d'être limité à l'Europe. Dans l'incertitude, et en période de restrictions financières, les participants potentiels éloignés hésiteront à réserver à l'avance des billets. Par ailleurs, 5 jours serait confortable pour se retrouver et débattre, mais onéreux pour ceux que les institutions ne financent pas.

Laurence Bellies intervient sur le problème du rallongement du nombre de jours pour le Congrès : est-ce qu'on pourrait imaginer poster les PWP et vidéos avant le Congrès et ne garder ainsi le 2^{ème} jour et la matinée du 3^{ème} jour que pour des débats ? Cela permettrait de rester sur le format initial à 3 jours et non 5 jours ? En réponse, Marianne Lacomblez et Liliana Cunha y avaient pensé mais redoutent un manque de temps pour s'investir avant le Congrès, car « on remarque un temps fort au moment du Congrès, mais rarement avant ».

Sur le choix de la date :

Marianna Veríssimo pense que pour les universitaires du Brésil, en mai, il y a encore des cours, les vacances sont seulement en juillet. Une seconde date

possible serait donc tout début juillet. Mais attention, précisent nos amies de Porto, il faut que les services techniques de la faculté de Porto soient encore disponibles (non partis en congés, or juillet est le début des congés au Portugal). Et par ailleurs, Ananyr Porto Fajardo précise aussi que les billets Brésil-Europe sont très chers en juillet, ce qui pourrait du coup être un point bloquant pour beaucoup de Brésiliens. Un compromis pourrait se dessiner si en juillet, on prévoit des sessions en distanciel (recouvrant une partie du Congrès).

Pour Renato Di Ruzza, il faut annoncer une date qu'on est certain de tenir. Il faudrait profiter de cette période pour réfléchir à quoi servent nos Congrès. Qu'est-ce qu'on tire des Congrès précédents ? Que la SIE se rencontre, ça semble indispensable scientifiquement et politiquement, mais quelle forme donner à cet événement ? La SIE doit s'exprimer par rapport à cette période (elle l'a fait avant l'été sous forme de communiqués) mais les expériences de situations dans les entreprises sur les foyers d'épidémie doivent aussi nous mobiliser.

Marianne précise que le présentiel est très important. C'est pourquoi, l'hybride est un compromis.

Yves Schwartz avance une autre idée : on pourrait imaginer conserver une date commune (en mai ?) où seraient organisés de manière synchrone, à une date proposée par la SIE, plusieurs événements, manifestations (à l'initiative des uns et des autres dans leur pays, régions, villes...). Ces réunions se limiteraient à une participation de dix à quinze personnes, ce qui devrait échapper aux incertitudes sur les regroupements autorisés et autoriser une sécurité sanitaire aisée, et ainsi permettre une programmation de date sans grand risque d'annulation. Ces événements, programmés sur un ou deux jours, devraient donner lieu à des comptes rendus diffusés par la SIE. La SIE pourrait suggérer un format général à ajuster localement ; ces rencontres pourraient ainsi comporter un bilan et des perspectives pour l'activité de la SIE, discuter du rôle et des attentes des Congrès de la Société, comme suggéré par Renato. Di Ruzza Et au-delà, chaque groupe pourrait choisir un thème de débat, et/ou discuter d'une des publications évoquées au point précédent, ou encore commencer à débattre du thème du Congrès de Porto, qui reste intégralement dans l'horizon de la Société, dès que la situation sanitaire se sera stabilisée.

Renato Di Ruzza est assez d'accord avec Yves sur la déconnection de deux événements, Congrès en hybride et essayer de faire d'ici le printemps prochain sur des thèmes assez libres, réunissant 10 à 12 personnes pour discuter, une réflexion sur ce qu'on veut. Déconnecter les événements pour ne pas donner un double travail à Porto.

Alvaro Casas pense que mai et juillet sont de bonnes dates et que l'hypothèse 3 est un bon format. Faire en ligne, ça devrait aller.

Par rapport à l'assemblée générale toutefois, est-ce qu'il est autorisé de faire une assemblée en ligne ? Réponse de Renato Di Ruzza: les statuts n'ont pas prévu d'assemblée en ligne mais ne les interdisent pas non plus. On représente une petite association, ça ne devrait pas poser trop de problème.

Renato Di Ruzza demande : est-ce qu'on décide maintenant ou d'ici un mois et demi, quelle hypothèse on retient ?

Pour Marianne Lacomblez, il y a un besoin de digérer toute ces informations, mais pour ne pas contrarier l'organisation du Congrès, il faut décider d'ici un

mois. Donc lors de la prochaine réunion, le Bureau devra prendre la décision, que chacun y réfléchisse d'ici là.

3. Point financier (fera l'objet d'un point à la prochaine réunion)

4. Le site *ergologia.org*, la plateforme coopérative et la newsletter.

Yves Schwartz rappelle que chacun d'entre nous doit penser à alimenter Liliana Cunha des infos à diffuser dans la newsletter. La newsletter 2 n'a pas été facile à sortir par défaut d'informations. Même impératif pour le site et pour Anim'Ergo.

Il faudrait vraiment penser à alimenter davantage ces sources, car c'est le reflet de la vitalité de la SIE.

Il y a d'ailleurs un problème de socialisation de nos compte-rendu de Bureau. Ils sont simplement indiqués sur le site de la Société, si les adhérents ou lecteurs potentiels ne cliquent pas dessus, ils restent confidentiels et les personnes intéressés par notre démarche s'imaginent que rien ne se passe ni ne se fait à la SIE entre deux Congrès. Il faudrait qu'il apparaisse in extenso dans au moins un des sites d'informations, au moins entre deux réunions de Bureau, et qu'il soit fortement suggéré aux lecteurs de ces sites de les consulter systématiquement.

5. La revue *Ergologia*.

Dominique Efros souligne que dans le premier point, Yves Schwartz a fait un petit bilan sur le travail réalisé ces derniers mois et a conclu qu'il n'y avait pas souci à se faire sur la vitalité de la démarche ergologique. On ne peut pas en conclure la même chose pour ce qui concerne la vitalité et l'avenir de la revue.

Pour rappel, il y a d'abord bien sûr le fait, qu'on ne reçoit que très rarement des propositions spontanées de textes, aussi bien côté lusophone que francophone. Cela complique d'autant notre travail d'éditeur, empêche de publier les numéros en temps voulu, a des effets sur la composition et la qualité des numéros (plus de textes de conférences et moins d'articles), ainsi que sur la dynamique générale et la lassitude des responsables actuels de la revue.

Il y a ensuite le fait que, depuis la dernière réunion du Secrétariat (27 janvier 2020), le calendrier de travail assigné aux trois responsables actuels de la revue a été complètement bouleversé par l'annulation du Congrès. En janvier, le principe de mise au point d'un projet de transformation du travail éditorial avait été validé, projet qui aurait été présenté à l'Assemblée générale du mois de septembre, au cours de laquelle de nouveaux responsables de la revue auraient été élu(e)s ; ce qui aurait permis de travailler avec eux pendant les six mois suivants à la mise en place d'une nouvelle organisation.

La question de l'avenir de la revue ne se pose donc plus dans les mêmes termes aujourd'hui : il est possible que la publication s'arrête en 2021, faute de responsables pour s'en occuper et faute de réseau mis à contribution pour fédérer des énergies autour d'une nouvelle dynamique d'organisation du travail d'éditeur, avant que les éditeurs actuels ne démissionnent de leur fonction. La revue ne pourra pas survivre, vivre et se développer si elle ne devient pas une

affaire de responsabilité collective ; tout comme son indexation sur une plateforme de gestion d'édition et/ou de diffusion n'a pas été possible faute de travail collectif.

Pour Yves Schwartz : C'est vraiment un cri d'alerte !

6. Projets en cours

Il y a eu une rencontre Anim'ergo organisée par Théo Simon et Christine Martin (40 participants). Diffusion par ergologiste. A l'heure actuelle, les responsables d'Anim'ergo recherchent un lieu pour une prochaine réunion, suite à celle de l'an dernier à Paris.

7. Prochaine réunion : le 30/10/2020, 15h

***Remarques** : nous rappelons que pour une bonne conduite de cette réunion, il serait utile que les membres du Bureau souhaitant déjà faire une intervention particulière le fassent dès à présent connaître à Yves Schwartz, Renato di Ruzza et Liliana Cunha et à Renato les souhaits d'interventions (qui n'excluent pas évidemment les interventions instantanées).*